T.569.2

RAPPORT

DU

COMITÉ MÉDICAL

DE REIMS,

SUR LA VACCINE.

WELLCOME INSTITUTE LIBRARY

AVANT-PROPOS.

O malheureux humains ! l'habitude indocile
Proscrira donc toujours ce qui vous est utile !
Eh ! ne voyons-nous point cent détracteurs ingrats
Contre un art bienfaisant s'armer avec furie,
Pour ce monstre hideux qui né dans l'Arabie
Vient souiller nos climats ?

Dans la première fleur il flétrit la jeunesse,
Il moissonne l'enfance, il atteint la vieillesse ;
Il n'épargne beautés, vertus, âges, ni rangs :
De ses poisons subtils la rapide influence
Corrompt la terre et l'air, le toit de l'indigence,
Et les lambris des grands.

N'importe : il peut frapper, entasser ses victimes,
Et combler de la mort les dévorans abymes.
Cette terre plaintive est vouée aux fléaux :
Et d'un bras inflexible écartant notre égide,
Pour nous dicter ses lois, l'opinion stupide
S'assied sur des tombeaux.

C'est ainsi que s'exprimoit, au sujet de l'inoculation de la petite vérole, un Poëte philantrope de nos jours, dans une Ode qu'il fit pour en célébrer les bienfaits : que n'eût-il pas dit sur les obstacles que rencontre l'établissement d'une méthode aussi

sûre, beaucoup plus simple et plus salutaire ! avec quelle énergie n'en eût-il pas fait sentir les avantages ! avec quelle force n'eût-il pas attaqué les préjugés qui s'opposent à l'admission d'un si doux préservatif que la Vaccine, contre une maladie aussi cruelle que l'est souvent la petite vérole ! et avec quelles couleurs n'eût-il pas dépeint les suites malheureuses de l'apathie ou de l'insouciance des pères et mères qui, entraînés par les conseils d'une fausse prudence, laissent tomber sur leur famille un fléau si redoutable qu'ils pourroient aisément détourner ! car en ces temps déplorables d'épidémie meurtrière, ne peut-on pas s'écrier avec le Traducteur des Géorgiques :

> C'en est fait des enfans, si les parens tranquilles,
> Ne combattent le mal que par des vœux stériles.

Les ravages effrayans que la petite vérole a fait en France depuis un an, ont été aussi très-considérables dans cette Commune ; un grand nombre d'enfans ont péri victimes de cette fâcheuse maladie. Jamais fut-il un temps plus convenable pour chercher à accréditer un préservatif aussi bienfaisant que la Vaccine ! Que le public incertain ne s'en rapporte donc pas sur un objet aussi important à l'opinion de quelques personnes qui se croient obligées de proscrire ou d'ajourner sans examen tout ce qui leur paroit nouveau : qu'il se défie des modernes *Hecquet ;* ce Médecin

proscrivoit en 1724 l'inoculation, *parce qu'elle ne ressembloit*, disoit-il, *à rien en médecine, mais bien plutôt à la magie.*

Laissons aux antagonistes de la Vaccine la liberté de l'attaquer par des sophismes et des sarcasmes : quant à nous, livrons-nous sans prévention et sans enthousiasme à l'examen de ce préservatif découvert par un heureux hasard, et confirmé déjà par plusieurs années d'expériences et d'observations; faisons des vœux pour que nos tentatives et celles de ceux qui s'en occupent soient suivies d'un succès aussi certain que nous le désirons pour le bien général.

Par quelle fatalité les arts bienfaisans trouvent-ils presque toujours, dans leur naissance, les plus violens contradicteurs ? Il semble qu'un malheureux instinct attaché à notre nature, force les hommes à rejeter d'abord ce qui leur est utile.

Ne désespérons point des progrès de la raison humaine; souvenons-nous qu'elle chemine à pas lents; que l'ignorance, les préjugés, l'insensibilité, l'indifférence pour le bien retardent sa marche et lui disputent le terrain pas à pas; mais qu'après des années de combat vient enfin le moment de son triomphe.

Aussi le célèbre *La Condamine* entrevoyant les obstacles qu'auroit à surmonter l'inoculation, tra-

çoit-il avec la finesse qui caractérisoit ses écrits, les vers suivans qu'on peut à plus juste titre appliquer aux heureux effets de la Vaccine.

Ainsi chez la race future
Un jour on ne concevra pas
Qu'une salutaire piqûre,
Qui sauve ceux que la nature
Avoit dévoués au trépas,
Ait causé de si longs débats;
Que l'ignorance et l'imposture
Egarent encore nos pas,
Loin de la route la plus sûre.

RAPPORT
DU COMITÉ MÉDICAL
DE REIMS,
SUR LA VACCINE.

Le Comité Médical de Reims a vacciné depuis le 20 Vendémiaire an 9, jusques et compris le 27 Frimaire, cent soixante-quatre individus depuis l'âge de quatre mois jusqu'à celui de quarante-huit ans; les trois quarts au moins ont été des enfans; plus de cent individus ont été vaccinés avec succès; les jeunes sujets, ceux du sexe sur-tout, ont reçu plus fréquemment l'influence du virus vaccin; cette disposition particulière paroit dépendre de l'action des vaisseaux absorbans, qui est plus grande dans l'âge tendre, époque où la peau et le tissu cellulaire n'offrent à l'effet du virus presque aucune résistance; les Vaccines réussissent au contraire plus difficilement sur les adultes et sur les sujets d'un tempérament sec, à raison sans doute de la fermeté et de la dureté de la peau et du tissu cellulaire, état qui

nuit nécessairement à la facilité de l'absorption. La personne la plus âgée sur laquelle le virus vaccin ait eu une action complète et préservative, étoit une femme de vingt-sept ans ; le petit nombre de sujets vaccinés au-dessus de cet âge, n'a presque rien éprouvé des effets de la Vaccine, à l'exception de quelques-uns qui ont été atteints de fausses Vaccines. Indépendamment de ceux-ci, trente-six individus environ qui n'avoient pas eu la petite vérole, ont été vaccinés sans succès. On réussiroit peut-être plus fréquemment si, au lieu de vacciner sur le champ avec le vaccin frais, on le laissoit sécher un peu sur la lancette ; il ne seroit pas alors rejeté si facilement au dehors par la résistance de la peau au moment de la piqûre, ce qui peut contribuer à annuller son effet sur les personnes qui ont la peau ferme et dure ; pour ces sujets il conviendroit de piquer plus profondément, et de retenir en comprimant la lancette dans la plaie un peu plus de temps qu'à l'ordinaire : il y a cependant des exemples où des insertions légères faites en effleurant la peau, ont été suivies de boutons de vraie Vaccine.

Le virus vaccin paroit encore avoir beaucoup plus d'activité et se communiquer d'une manière plus certaine, lorsqu'il est pris du huitième au dixième jour de l'insertion, et peut-être plusieurs Vaccines manquent-elles parce qu'on recueille le virus trop tard. Quoiqu'il en soit, la difficulté de l'intus-sus-

ception du virus vaccin tient encore à des causes inconnues et à des dispositions particulières qu'il seroit difficile d'expliquer. Le Comité a vu un enfant de six ans vacciné deux fois inutilement, avoir, à la troisième fois, à la suite de deux piqûres avec lancette chargée de vaccin frais, deux boutons de vraie Vaccine; il en conclut qu'on ne doit pas se décourager lorsqu'on ne réussit pas les premières fois, et qu'il vaut mieux réitérer les tentatives que d'abandonner les sujets aux hasards de la contagion de la petite vérole qui pourroit les surprendre.

La plupart des vaccinés avec succès n'ont éprouvé que les symptômes ordinaires à leur état, très-peu ont été indisposés; la quinzième partie environ des Vaccines ont été suivies, vers le temps de la dessiccation, d'une inflammation assez considérable du bras, avec tension et douleurs qui se propageoient quelquefois jusqu'à l'aisselle : il y a eu deux ou trois exemples de petites escarres survenues à la suite des boutons; ces accidens ont eu lieu sur-tout chez les sujets à fibre lâche, à lymphe épaisse et dont le tissu cellulaire étoit plus humide. Deux ou trois vraies Vaccines ne se sont développées que du vingtième au vingt-deuxième jour de l'insertion.

Une seule vraie Vaccine a été suivie, dans un enfant de deux ans, d'une éruption de soixante à quatre-vingt boutons qui se sont portés sur les reins, les fesses et les cuisses; ils avoient un caractère de

Vaccine aisé à reconnoître ; cette éruption eut lieu vers le seizième jour de l'insertion : les environs des boutons étoient rouges et semblables à un érésipèle ; la santé de l'enfant n'a été nullement altérée ; la dessiccation générale n'a eu lieu que du neuvième au dixième jour de l'éruption.

Des trente-six vaccinés sans succès, quoiqu'ils n'eussent pas eu la petite vérole auparavant, sept d'entre eux l'ont eu depuis, savoir : quatre, quelque-temps après les piqûres d'insertion ; et trois autres peu de jours après ; des quatre premiers, trois ont eu une petite vérole bénigne ; l'autre, âgé de trois ans, a eu une petite vérole confluente un mois après sa vaccination manquée. Cette petite vérole, traitée dans les premiers temps par les parens, fut suivie d'un dépôt à la partie supérieure du bras droit ; c'étoit le gauche qui avoit été vacciné : ce dépôt avoit été précédé le onzième jour, au moment de la dessiccation, des symptômes les plus alarmans de métastase de l'humeur variolique sur les organes intérieurs ; mais à l'aide des vésicatoires, de l'émétique et des potions antiseptiques et fortifiantes, on est parvenu à sauver les jours du petit malade.

Des trois autres, le premier âgé de quinze ans, a été atteint des symptômes de la petite vérole le jour même des piqûres ; la vaccine s'est développée malgré la variole qui a été discrète, quoique précédée d'accidens graves.

Cette observation a servi à prouver que les deux virus, le vaccin et le variolique, peuvent se rencontrer ensemble sur le même sujet pendant quelques jours sans se nuire l'un à l'autre, et se neutraliser, du moins dans les premieres périodes; car le virus vaccin pris du septième au huitième jour du développement ou de l'invasion de la variole, jouissoit encore de toutes ses propriétés, comme on s'en est assuré en vaccinant un enfant avec succès d'après un des boutons, sans lui communiquer la petite vérole; tandis que peu de temps après le virus variolique dominoit à coup sûr dans les mêmes boutons où le premier avoit été recueilli.

La seconde, âgée de trente ans, femme mariée, a eu le quatrième ou cinquième jour de l'insertion, des symptômes d'invasion de petite vérole qui n'ont été suivis que de peu de boutons.

Dans ce cas comme dans l'observation précédente, la Vaccine a parcouru ses premieres périodes; sur la fin, le bouton vaccin parut contenir un pus de nature varioleuse.

Le troisième, qui étoit un enfant de deux ans, quoique présumé atteint des miasmes varioliques, avoit été vacciné dans le doute; deux jours après l'insertion, la petite vérole se déclara, elle fut confluente, accompagnée des symptômes les plus fâcheux de malignité et de putridité; l'enfant périt le septième jour avec des dispositions gangréneuses, comme sa

sœur, âgée de quatre ans, *non vaccinée*, qui étoit morte peu de jours auparavant d'une petite vérole d'une nature aussi fâcheuse, à pareille époque.

Ces différens exemples, quoiqu'en puissent dire les antagonistes de la Vaccine, ne portent aucun préjudice à sa vertu préservative, puisque la Vaccine n'avoit pas réussi dans les uns et qu'elle n'avoit pas encore parcouru ses périodes dans les autres. Le Comité croit qu'on ne doit fixer l'époque de la vertu préservative d'une Vaccine, qu'au moment où l'inflammation légère qui succède au développement des boutons est passée; ce terme est généralement du douzième au quinzième jour de l'insertion; par ce moyen, la réputation de la Vaccine ne peut être compromise, et on est à même de répondre victorieusement aux détracteurs qui n'ont pas encore pu citer une petite vérole survenue après de vraies Vaccines, à un terme aussi avancé (*).

Parmi les quinze ou seize individus qui se sont fait vacciner, (ayant eu certainement la petite vérole) pour obtenir un effet comparatif; le Comité a remarqué que quelques-uns, le tiers au moins, avoient été atteints de fausses Vaccines, quoique

---

(*) Les Particuliers qui auroient des doutes à raison de propos mal fondés sur des Vaccines vraies suivies de petite vérole, pourront prendre, chez le Président du Comité, tous les renseignemens qu'ils seroient dans le cas de désirer.

l'insertion eut été faite avec la lancette de bras à bras; cinq ou six des sujets qui, croyant n'avoir pas eu la petite vérole, avoient été vaccinés de bras à bras, ont présenté aussi des symptômes de fausses Vaccines; elles ont eu lieu principalement sur les plus âgés, ce qui donneroit lieu de croire que ces personnes auroient pu avoir anciennement la variole sans le savoir, ou la fièvre varioleuse sans éruption.

Le Comité vient d'avoir sous les yeux l'exemple d'un enfant de seize mois, vacciné le 23 Frimaire, exposé depuis dans l'atmosphère d'une petite vérole confluente survenue le 27 suivant à un de ses frères, âgé de quatre ans, sans qu'elle lui eut été communiquée; les symptômes des différentes périodes de sa Vaccine ont eu lieu comme à l'ordinaire; les deux boutons se sont bien développés, l'inflammation du bras a été considérable : le 29 Frimaire et le 3 Nivôse, l'enfant a eu du mal-aise, des envies de vomir qui ont fait craindre l'éruption de la petite vérole; mais ces symptômes se sont calmés; il est bon d'observer que le local où ces deux enfans restoient ensemble étoit très-resserré; et que le défaut d'air pur contribuoit peut-être aussi aux accidens survenus au petit vacciné.

Le Comité a eu occasion de remarquer que l'éruption de la rougeole dans les premieres périodes d'une Vaccine, n'a paru en rien altérer son développement. Une fille de trois ans, vaccinée le 7 Frimaire, eut le 11 suivant, le visage très-coloré,

les yeux enflammés et un peu de fièvre ; une éruption de rougeole suivit, ces symptômes durèrent le 12 ; le 13, la rougeur de l'éruption diminua, la fièvre cessa : les boutons de Vaccine, malgré ces accidens, se sont mieux développés que chez les autres enfans vaccinés le même jour ; ils étoient, le 13, de la largeur d'une forte lentille, et les suites de cette vaccination ont été très-heureuses.

Le Comité de Reims a déjà rendu compte à celui de Paris, dans un rapport particulier, de l'expérience faite sur une vache inoculée de la Vaccine avec succès ; le virus qui en a été repris a servi depuis le 11 Brumaire jusqu'au 3 Nivôse inclusivement, à vacciner soixante-onze individus pris indistinctement.

La plupart des individus qui ont reçu la Vaccine transmise successivement de la vache, l'ont eu accompagnée des mêmes symptômes que ceux qui l'ont eu par la transmission non interrompue de l'espèce humaine ; si parmi les premiers il y en a eu quelques-uns qui aient éprouvé des accidens un peu plus graves, il s'en est trouvé de même parmi les seconds ; on peut même ajouter qu'il est incertain s'il y a eu plus de violence dans les symptômes de part ou d'autre : le Comité a observé que du dixième au quatorzième jour de l'insertion, la petite fille vaccinée avec succès d'après la vache le 11 Brumaire, a fourni du virus vaccin qui a réussi également sur plusieurs sujets, quoique pris à un intervalle de temps

aussi considérable, ce qui sembleroit prouver une plus grande énergie dans le virus pris à son origine. Malgré cette observation, le Comité fondé sur la comparaison d'un grand nombre d'expériences opposées les unes aux autres, croit à l'identité du virus vaccin sans dégénération suffisante après de nombreuses transmissions, pour n'être pas toujours aussi efficace et semblable à lui-même; quoiqu'il ne soit pas contagieux, il a cela de commun avec le virus variolique, qu'il est inaltérable dans ses principes et constant dans ses effets; lorsque rien d'ailleurs ne s'oppose à son influence, et que les corps qui l'admettent peuvent être soumis à son action.

Avant de finir ce Rapport, le Comité croit devoir exposer au Public les symptômes ordinaires qui caractérisent la vraie Vaccine, pour mettre à même ceux qui voudront l'observer, de juger de la réussite d'une vaccination, et engager ceux qui pourroient craindre les effets du virus vaccin à ne les pas redouter.

Le virus vaccin introduit dans le sang par une légère piqûre à la peau, détermine une affection locale suivie seulement d'autant de boutons que de piqûres; les trois premiers jours il n'y a point ou il y a très-peu de rougeur à l'endroit des piqûres : dès le quatrième il y a un travail sensible, sur-tout à la loupe; on sent au tact une dureté semblable à celle d'un grain de millet, le vacciné éprouve de la démangeaison aux piqûres et aux environs; le cin-

quième et le sixième jour il se forme une petite vésicule qui augmente jusqu'à ce qu'elle ait atteint trois à quatre lignes de diamètre; la vésicule en se développant conserve une dépression très-marquée au centre, de manière que les bords forment un bourrelet circulaire blanchâtre et transparent, qui contient dans les premiers jours une liqueur vitrée et limpide qu'on peut prendre souvent, dès le huitième jour de l'insertion, pour transmettre avec succès le vaccin; du huitième au dixième jour les boutons sont environnés d'une aréole rougeâtre plus ou moins foncée, qui peut s'étendre jusqu'à deux à trois pouces de diamètre; alors la peau et le tissu cellulaire des environs s'engorgent, quelquefois on éprouve un léger mal-aise, un petit mouvement de fièvre, un peu dé douleur dans le bras et jusques sous l'aisselle; mais souvent on s'apperçoit à peine de ces foibles accidens. Du dixième au douzième jour, le bouton se dessèche sans passer à l'état de suppuration; à sa place il se forme une croûte brune un peu lisse qui s'étend du centre à la circonférence, et qui tombe vers le vingtième jour. On remarque que les vaccinés ne sont soumis à aucun régime, ne perdent presque jamais leur gaieté ni leur appétit. Sur près de soixante mille personnes soumises à la Vaccine que l'on compte déjà en Europe, aucune n'est morte de cette légère indisposition qui mérite à peine le nom de maladie; nul individu n'en a été affecté d'une

manière un peu grave. La Vaccine a l'avantage inappréciable de n'être point contagieuse par l'air ni par l'attouchement ; des enfans réunis ont été vaccinés successivement, et dans aucun elle ne s'est manifestée avant leur vaccination particulière et individuelle.

En vain objecteroit-on qu'une si légère affection ne peut garantir d'une maladie aussi dangereuse que l'est souvent la petite vérole, que l'éruption d'un ou deux boutons ne peut suppléer à une éruption générale ; nous répondrons que dans quelques inoculations de la variole, la même chose avoit lieu sans qu'on fût pour cela moins à l'abri de la petite vérole. Voici ce qu'on lit dans l'Encyclopédie *in-folio*, à l'article *Inoculation*, tome VIII, page 758.

» Quelquefois le venin (*de la variole*) s'échappe » presque tout par les plaies, en sorte que le malade n'a » qu'une ou deux pustules, quelquefois même pas » une seule. On a reconnu qu'il n'en est pas moins » à l'abri de contracter la petite vérole naturelle, » quand même on l'inoculeroit de nouveau, ce qu'on » a plusieurs fois éprouvé. La preuve évidente que » c'est le virus varioleux qui sort par les incisions, » c'est que cette matière étant insérée dans un autre » corps, y produit une petite vérole sous la forme » ordinaire «.

Quelle ressemblance avec les phénomènes surprenans de la Vaccine ! et pourquoi lui refuseroit-on la même vertu préservative !

Les inquiétudes ou les craintes qu'on cherche à répandre sur les suites d'un moyen aussi salutaire, qu'il est simple et facile, ne sont pas mieux fondées; la Vaccine ne porte dans le sang aucune dépravation ni aucun vice étranger à sa nature; la masse des humeurs se débarrasse du virus vaccin par l'éruption des boutons, beaucoup plus complètement que lorsqu'elle est affectée par le virus variolique introduit naturellement, ou même par l'inoculation : l'expérience confirme en effet, que passé le temps nécessaire au développement de la Vaccine, les individus n'éprouvent pas même la plus légère indisposition, tandis qu'à la suite de la petite vérole, sur-tout de la naturelle, marche souvent une multitude d'infirmités plus ou moins dangereuses. La Vaccine n'expose d'ailleurs à aucune difformité, n'altère en rien les traits du visage et respecte la beauté; tandis que la petite vérole enlaidit assez souvent les physionomies les plus gracieuses, et couvre quelquefois d'un masque hideux les figures les plus fraîches et les plus intéressantes.

Le Comité termine et conclut ce Rapport, en annonçant que jusqu'ici aucun des faits qui ont été sous ses yeux et à sa connoissance, n'a diminué sa confiance en la vertu préservative de la Vaccine; que les réinoculations de la variole qui ont eu lieu depuis peu par les soins du Comité médical de Paris, sur plusieurs sujets vaccinés avec succès auparavant,

n'ont été suivies d'aucune éruption varioleuse ; et que lui-même il se propose par la suite, lorsque les circonstances le lui permettront, d'en constater, par de nouvelles expériences, les effets salutaires ; trop heureux, si par ses soins et ses travaux, il peut contribuer à accélérer la confiance en ce nouveau préservatif, répondre par des faits et des succès à la critique des antagonistes et des détracteurs de cette méthode, et parvenir par la suite à la destruction d'une maladie aussi commune et aussi funeste dans ses ravages, que l'est souvent la petite vérole !

Reims, le 21 Nivôse an 9.

Au nom du Comité,

CAQUÉ, *Président.*

A REIMS,
Chez LE BATARD père et fils, Imprimeurs-Libraires, rue Nationale, n.° 4.